

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 140

Artikel: L'éditorial
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

Kan lù zòch dehrèchon, kè l'òmbra lù chè fé mi néira, kè lè kolóouch dè la tèrra lè chè fan tan beùle - oun duréi d'òò - adònn vün l'óoura dè repleyè lo kourtilyâzo è dè rampli greni è seli. È dè féin oyènn n'ënn èin byèin ëmmochelà ! Adònn è tò parì l'óoura d'avouetchyè chèin k y a ëngranjyà L'Amik dóou patouê. Dans l'été finissant, avec ses récoltes amassées, L'AMI DU PATOIS décline la large palette de ses couleurs fortement contrastées, couleurs d'or mêlées à celles de la misère, tons rutilants de l'imaginaire tranchant sur les pastels d'une réalité filtrée dans la buée de la lessive, teintes estompées de voix anciennes et tons vifs de la modernité, les tonalités grises du doute ou de la déception côtoient les couleurs chaudes de l'espérance suscitée par l'élaboration de projets patoisants et les couleurs apaisantes des activités déployées, pareil déferlement de couleurs s'harmonise dans la composition du nouveau numéro de notre revue.

Un réseau dans la communication

La revue constitue un véritable espace d'échange d'expériences ancrées dans la diversité des milieux patoisants. Moments de partage et de stimulation pour la continuité du travail ! Plate-forme privilégiée des patoisants, L'AMI DU PATOIS diffuse les nouvelles transmises par des Jurassiens, des Vaudois, des Fribourgeois, des Valaisans et par la Fédération romande et interrégionale qui, toutes, témoignent largement du travail effectué aujourd'hui pour la mise en valeur du patois. L'ensemble invite à la satisfaction inspirée par le travail accompli, mais non au repos ! L'automne sera, pour les patoisants, une période hautement productive.

Fenêtres ouvertes sur l'avenir

Apouintchyèss vouùthro kreyòunch óou bìn prènde oun mikrò pò mothrà la bèlla vouê dóou patouê ! Tous les quatre ans, la Fédération romande et interrégionale des patoisants organise une fête qui rassemble les patoisants de toutes les régions concernées. En 2009, la fête se déroulera à Bourg Saint-Maurice. Traditionnellement, à l'occasion de cette grande manifestation, un **concours littéraire** est mis sur pied dans les différentes catégories d'œuvres. (Voir Règlement du concours publié dans ce numéro (pp. 7-11).

Il importe que les locuteurs et les amateurs de toutes les contrées patoisantes mettent en valeur leur langue, leur culture et illustrent le patois. Votre participation est la garante de la force du patois dans la société moderne.

Prise de conscience

On éprouve souvent la discrétion du patois au point qu'il paraît presque disparaître sans crier gare. Heureusement, des mouvements spontanés naissent un peu partout afin de valoriser la tradition du patois et la richesse culturelle qu'il véhicule. La commission valaisanne, présidée par Bernard Bornet, a édicté ses dix commandements (voir pp. 50-52). Un nouveau projet réjouissant pour mieux dessiner l'horizon des patois dans la civilisation contemporaine !

Reflet de l'imaginaire

L'AMI DU PATOIS s'inscrit dans la toile vivante de nos régions. Certes, le travail de la terre et le combat pour la survie ont profondément modelé ce territoire. Mais quel riche fond alimente l'imaginaire de ce lieu ! Ces deux visions du monde, ces deux modes d'être constituent les deux faces indissociables de la vie régionale.

Le fond de légende ouvre à l'irruption du fantastique dans la banalité du quotidien, il introduit l'individu dans un monde peuplé de personnages extraordinaires où l'enchantement va de soi, où les limites du réel s'effacent. Le terreau des contes et des légendes nourrit aussi la culture régionale. Sorcier et Pied fourchu viennent à la rencontre de n'importe qui, suscitant fascination et crainte. Ces personnages appartiennent à la littérature orale, au patrimoine. Dans cette perspective, le comité de rédaction a décidé de publier dans les pages de la revue un conte inédit, puisant dans la matière fantastique et débordant le cadre des articles édités dans notre organe. Un conte exemplaire, par la précision d'une langue très imagée et la qualité du traitement de l'intrigue ! Prenant sa source dans les images médiévales de la sorcellerie et du diable côtoyé, le conte met en scène le mirage de l'avoir conduisant à la perte de l'être.

Le thème de l'intrusion du surnaturel, si fréquent dans notre littérature orale, est illustré par deux récits, l'un fribourgeois et l'autre contheysan.

La douceur de certaines journées automnales baignées de lumière autant que la grisaille des jours d'arrière-automne inciteront, je le souhaite, à une lecture attentive de ce nouveau cahier et alimenteront la source vive du patois.

